



100 ans de radiodiffusion à Montréal



Quelques mots de la directrice du Musée des ondes Emile Berliner

Par Anja Borck



Au cours des sept dernières semaines, j'ai réfléchi dans le musée vide de public en essayant de trouver un chemin pour aller de l'avant. L'optimisme et l'imagination sont les qualités avec lesquelles je souhaite guider le musée durant et après cette pandémie. Aider les visiteurs à rester connectés et aider notre grand groupe de bénévoles à continuer de se sentir engagés sont mes priorités. Jusqu'à présent, au début de juin 2020, il est difficile pour la communauté des musées de Montréal de prévoir ce que l'avenir réserve à nos organisations. Le MOEB a été interrompu dans la célébration des « 100 ans de la radiodiffusion au Canada ». Au début de l'isolement, nous venions d'ouvrir notre exposition temporaire et l'intérêt des journalistes et le nombre de visiteurs montaient en flèche. En étroite collaboration avec la Société québécoise des collectionneurs de radios anciens (SQCRA), une dizaine de projets ont été préparés, lesquels auraient dû atteindre un crescendo le 20 mai avec le dévoilement d'une plaque commémorative pour l'usine Marconi sur la rue William. Une reconstitution expérimentale de la première émission radiophonique entre Montréal et Ottawa devait avoir lieu le même jour. Les étudiants de l'École de technologie supérieure (ÉTS) ainsi que les étudiants de l'Université Carleton à Ottawa avaient travaillé dur pour surmonter les complications techniques que l'environnement actuel présente pour faire de cette expérience historique une réalité. Tous ces projets ont maintenant été arrêtés, nos lumières ont été éteintes et les portes doivent rester fermées. Bien que nous ne puissions ignorer les restrictions qui ont été mises en place, nous pouvons chercher des moyens pour rester pertinents et continuer à remplir notre mandat. Jusqu'à notre réouverture, nous nous concentrerons sur le contenu pour que

vous, nos membres, puissiez profiter de la sécurité de votre maison. Nous ferons de notre mieux pour mettre du contenu divertissant et éducatif sur notre plateforme en ligne, radio100.moeb.ca. Pour un contenu plus interactif, nous organiserons des événements virtuels et des conférences. Il est décourageant de constater tous les projets qui nous manqueront mais le fait de devoir chercher des alternatives nous ouvre sur de nouveaux horizons pour des actions que nous ne percevions pas auparavant comme avantageuses. Le musée a publié du texte, des photos et des documents sur les projets qui ont abouti et ceux qui ont été annulés. Un circuit patrimonial vous invite à découvrir en ligne l'histoire de la radio à Montréal, ainsi que dans les rues de la ville. Vous pouvez écouter quatre émissions de radio que nous avons produites en collaboration avec la station universitaire CKUT de McGill. Explorez des histoires radiophoniques écrites par le Centre d'histoire de Montréal ou suivez les nombreux liens divertissants et informatifs que nous avons mis sur notre site Web et qui approfondiront votre compréhension de l'envergure du phénomène de la création de la radiodiffusion.

Lorsque nous ouvrirons, vous pouvez être assurés que nous prendrons toutes les précautions pour vous offrir une visite en toute sécurité et pour garantir à notre personnel un environnement de travail sûr. Nous discutons, avec d'autres musées ainsi qu'avec Allied, le propriétaire du bâtiment RCA, des meilleures pratiques, telles que la désinfection fréquente des poignées de porte, de distanciation sociale et de la disponibilité de suffisamment de désinfectant pour les mains.

Le Musée est actif même derrière des portes closes.. Le conseil d'administration et moi-même, nous préparons à déposer une demande pour que le Musée soit accrédité par le gouvernement du Québec, ce qui ouvrira la voie à davantage de financement à l'avenir. Nous avons envoyé de nombreuses demandes de subventions et continuons à postuler à une variété de programmes pour obtenir du financement pour des projets spécifiques. L'écart dans notre budget causé par la perte des revenus d'entrée, les ventes de notre boutique de souvenirs et les possibilités limitées pour les événements de financement, aura cependant toujours un impact douloureux sur le Musée.

Pendant cette période difficile, il est important de continuer à soutenir les organismes culturels de Montréal, tant par des dons que par la participation à nos activités virtuelles. Avec votre aide, ces lieux peuvent continuer à vous inspirer, à vous éduquer et à vous engager, vous, la communauté et les générations à venir. Nous dépendons plus que jamais de votre soutien.

Jusqu'à ce que nous revoyions,
Cordialement
Anja Borck



Le mot du Président



Par Pierre Valiquette

Fin décembre 2019, je discutais avec notre directrice Anja, de l'année qui venait de s'écouler. Le projet d'aménagement des réserves, les nouvelles expositions et le projet de célébration du centenaire de la radiodiffusion en 2020 étaient tous bien engagés et nous partageons une certaine fébrilité : mi-mars, début avril, le Musée des ondes Emile Berliner entreprenait une nouvelle période d'activités, avait atteint une nouvelle étape dans son développement. Plus grande ouverture au public, publicité, promotion. Nous envisagions les nouveaux problèmes de gestion de l'achalandage accru ! Et l'organisation d'événements grand public pour générer des revenus supplémentaires !

Le 27 février 2020, nous avons effectué avec succès le vernissage de notre exposition temporaire et le 14 mars, nous avons fermé le Musée à la demande du gouvernement du Québec. C'était temporaire, jusqu'au 30 mars ... COVID-19 oblige. Vous avez le droit de sourire.

Dans les jours qui ont suivi, nous avons essayé de comprendre ce qui se passait.

Nous avons organisé des réunions sur la plateforme Zoom.

Nous avons aussi complété la révision de nos règlements généraux et révisé notre plan stratégique et notre plan d'action pour tenir compte de la COVID-19.

Nous avons remis à la fin de l'été la tenue de l'assemblée générale du Musée avec l'intention de tenir une réunion avec des personnes physiques.

Nous avons accueilli un nouveau membre au CA, Martin Duchesne

à bientôt
Pierre M.Valiquette



CHRONOLOGIE

EXPLOREZ

VISITEZ

RESTEZ À



Captation d'une page du site Web radio100.moeb.ca



Source: Montreal Daily Star

20 MAI 1920

ÉMISSION MONTREAL-OTTAWA

Le public et les scientifiques sont conquis par cet réalisation. Les membres de la Société Royale du Canada en congrès à Ottawa peuvent entendre des chants et des discours provenant du studio de XWA à Montréal.

Bobines de couplage lâche
1920

Réflexion sur mon stage au MOEB

Par Charlotte Bisanz



Le Musée des ondes Emile Berliner est situé au deuxième étage de l'Édifice RCA à Saint-Henri. L'immense bâtiment était impressionnant au début : les murs blancs contrastent avec les planchers de ciment et les couloirs se ressemblent tous. Cependant, semaine après semaine, les choses ont commencé à se comprendre. Si la lumière du soleil était juste, je voyais l'ombre de « RCA » imprimée sur le bâtiment au-dessus de l'entrée principale. Pour se rendre à la cour, ce n'est pas un nouvel escalier, c'est l'escalier déformé par des centaines de pas — des ouvriers d'usine, des dirigeants d'entreprise, des artistes qui ont enregistré ou peut-être quelqu'un qui se dirige vers le gymnase voisin. Et pour atteindre ces escaliers ? Vous marchez sur des planchers de bois grinçants parsemés de cercles métalliques. L'équipement de l'usine a déjà rempli cet espace. Quand il a été enlevé, il a été coupé au raz du sol et le plancher a été poli.

Même avec les rénovations, on peut toujours voir les traces du logo RCA



Le Musée, connu sous le nom de MOEB, n'est qu'une des nombreuses entreprises dans l'immeuble. Cependant, tout le bâtiment est imprégné de l'histoire que le Musée conserve. Le MOEB est un musée axé sur la technologie, ce qui fait de ce stage une expérience beaucoup plus matérielle que mes cours réguliers à McGill. Plutôt que de travailler à créer ou à comprendre un récit historique, comme on le fait souvent dans un contexte universitaire, j'ai consacré du temps à des tâches administratives ou à interagir directement avec des artefacts. Je me suis renseignée sur le fonctionnement quotidien d'un musée et acquies une expérience pratique de la collection, des expositions et des événements. Travailler au MOEB m'a permis de mettre en application les informations que j'ai apprises à McGill et de développer des compétences pratiques.

Pendant que j'étais au MOEB, la collection était déplacée vers un plus petit entrepôt, ailleurs dans l'immeuble. L'exposition temporaire était « Design Montréal RCA, les années 1960 et 1970 ». Les visiteurs ont pu voir une collection de stéréos RCA conçus par André Morin et inspirés du mouvement hippie, en comparaison avec les stéréos Electrohome et Clairtone qui s'inspirent de la course vers l'espace. Sur une chaîne stéréo RCA, le guide jouait un disque de Frank Sinatra pour les invités, le premier enregistrement concept. De plus, une exposition permanente était en cours d'installation. Cette exposition montre plusieurs gramophones, des phonographes, des radios ainsi que des souvenirs de RCA et un gadget qui joue des films sur disques vinyles, considéré comme le plus grand échec de RCA. Ici, les guides font jouer souvent un gramophone et un phonographe du XIXe siècle pour les visiteurs, tout en expliquant la rivalité entre Emile Berliner et Thomas Edison et la différence entre leurs appareils. Les visiteurs peuvent également participer à une visite autoguidée, explorer le bâtiment et voir de petites expositions thématiques sous vitrines.

J'ai passé une grande partie de mon temps au Musée dans le bureau, un espace séparé de l'exposition temporaire par un séparateur, et dans les espaces d'entreposage. Être dans les entrepôts, c'est comme être Indiana Jones. Quel que soit l'objet à mettre à jour dans la base de données il devenait l'arche perdue. Je sais que je n'étais pas la seule à ressentir cela parce que c'était une plaisanterie fréquente entre moi et l'un des autres bénévoles, Maurice, lorsque nous prenions des photos d'objets de la collection.

Le plus flagrant écart avec l'université était le caractère sensoriel du MOEB. On m'a permis de toucher et de travailler avec des artefacts originaux. J'ai appris à utiliser l'équipement dans les expositions temporaires et permanentes. J'ai transporté des objets d'un espace d'entreposage à un autre. Lorsque j'ai posé des questions aux bénévoles au sujet des choses que nous déplaçons, on m'a donné des réponses complètes et des démonstrations. C'était une méthode d'éducation auditive et tactile

riche, en contraste frappant avec la pratique typique de la lecture de sources primaires et secondaires.

La collection du MOEB est animée par une communauté de personnes et ils ont certainement été la partie la plus importante de mon expérience. J'étais très nerveuse en commençant mon stage. Je ne suis en aucune façon une experte de la technologie audio ou de l'histoire de l'industrie audio et ma directrice de stage, Anja, m'a averti que le MOEB est majoritairement francophone. Mon français est au mieux, limité. Cependant, ma peur était sans fondement. Je me suis sentie très bien accueillie au Musée par le personnel et les bénévoles. Ils m'ont patiemment encouragée à parler français, à apprendre et à utiliser les objets du Musée.

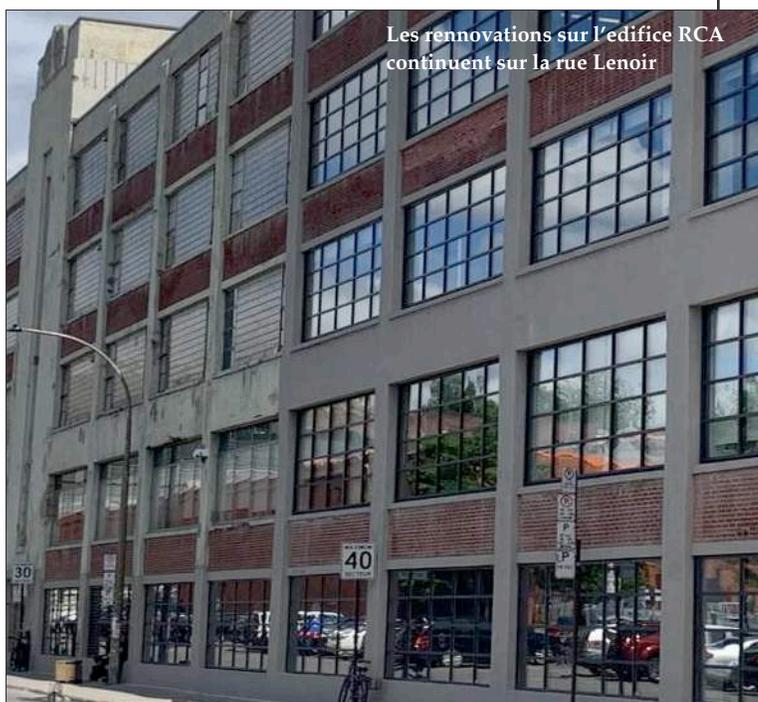
Les dîners du mercredi ont été particulièrement mémorables. Les bénévoles se réunissent autour d'une longue table dans un entrepôt et partagent des bouteilles de vin rouge, des desserts maison et des histoires. Une forme unique et décontractée d'histoire orale et de narration a lieu. Les bénévoles sont un mélange d'étudiants et d'hommes retraités. Ces hommes sont très instruits, beaucoup d'entre eux ont obtenu un doctorat et ont travaillé dans leurs professions respectives pendant des décennies. J'étais un auditoire enthousiaste pour leurs histoires sur l'histoire de l'industrie audio, leurs expériences de vie au Québec, ou l'une des blagues piquantes d'Ernst-Udo. Le fait de m'aventurer à quelques stations de métro m'a permis de voir un Montréal très différent de celui des blocs entourant McGill. Ces histoires personnelles et dialogiques ont enrichi ma compréhension de l'expérience québécoise distincte. Le mode participatif de raconter l'histoire a également facilité mon inclusion dans ce réseau. Pendant ce stage, j'ai suivi plusieurs cours à l'Université McGill, dont l'un était le cours US Mass Media de Shanon Fitzpatrick. Cette perspective américaine m'a appris, à propos de la fondation de RCA, quelque chose que j'ai été excitée de partager au cours d'une conversation le midi.

La pertinence de la collection du MOEB se trouve dans ces relations. Le but de la plupart des artefacts est la relation : des technologies telles que la radio, la télévision, le gramophone, l'équipement télégraphique, les haut-parleurs et plus encore,

sont tous destinés à transmettre un message ou à faciliter la communication. Tout comme leur utilisation originale, ces objets ont créé des liens dans leur contexte muséal, bien que dans un sens moins littéral. Les bénévoles et le personnel du MOEB ont créé une communauté interne de trois personnes pour s'occuper de la collection. Chaque visiteur entrant dans le Musée était invité dans la communauté. Rémi m'a montré comment faire visiter les visiteurs et il m'a dit qu'il faut parfois plus écouter que parler. Chaque visiteur apporte sa propre perspective et ses propres connaissances et, en tant que tel, chaque visiteur est une occasion pour apprendre. Les bénévoles et le personnel du Musée sont généreux de leur expertise et font preuve de bienveillance en apprenant des autres. Cette activité interpersonnelle crée une forme de connaissance en réseau, une sorte d'épistémologie spécifique au MOEB.

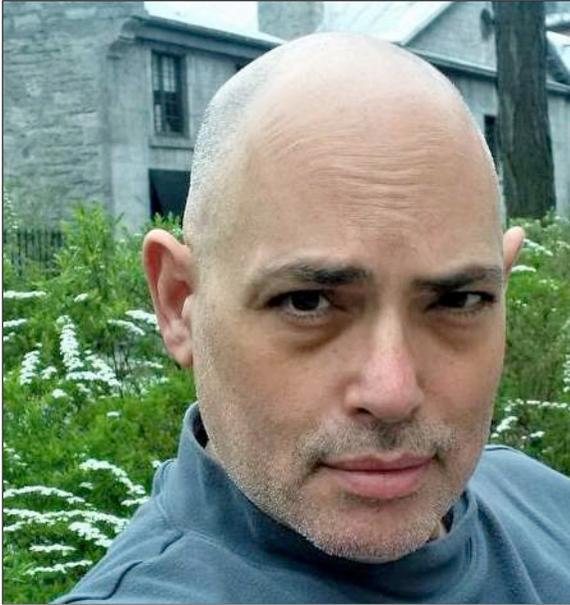
La nature informelle du Musée signifie que cette information, à la fois historique et technique, est donc stockée dans la collectivité. C'est notamment le cas pour la restauration et l'utilisation des objets. Travailler avec des objets physiques est une pratique physique. La gestion du MOEB dépend de la connaissance incarnée qui transforme l'histoire en un type particulier d'histoire vivante. Presque tous les bénévoles réguliers sont d'une même génération et c'est là que réside la fragilité du réseau. Lorsque ces bénévoles ne se sentiront plus capables de consacrer leur temps au Musée, l'histoire vivante au MOEB s'étiolera de façon corporelle. Cependant, il y a une compréhension au sein de la communauté du Musée que pour continuer, leur réseau doit croître. Le MOEB s'efforce de faire participer les étudiants et les jeunes. Chaque bénévole est encouragé à utiliser ses compétences et à explorer les projets de son choix ou à entreprendre quelque chose de nouveau et à développer de nouvelles compétences. Anja travaille à créer un endroit où tout le monde est heureux et productif.

Les bénévoles et le personnel du MOEB sont clairement fiers du travail qu'ils font. Il y a un équilibre délicat entre fierté et humilité. Il y a une intention derrière la conservation et la protection des connaissances et des objets du Musée, mais cette connaissance est partagée ouvertement et sans aucune prétention. Je me suis souvent retrouvée à quitter le Musée pour rentrer chez moi et faire des recherches sur ce que j'avais vu ce jour-là. La positivité était une motivation énorme pour apprendre. On m'a donné quelques trousse de radio à faire soi-même pour les enfants des années 1970 et je les ai ramenées à ma famille à Noël. Mon père et moi avons construit un simple récepteur radio en utilisant un des kits. Soudain, en entendant une voix venir à travers l'oreillette, nous avons soigneusement organisé un désordre tentaculaire de fils, effectué une mise à la terre avec le tuyau d'eau dans notre mur maintenant ouvert et accroché à l'ensemble des antennes (oreilles de lapin) qui devaient être positionnées adroitement, et rendu clair le mysticisme de l'innovation audio d'une manière que les manuels ne feront jamais. Une voix désincarnée était dans mon salon et je l'ai bien entendue. Nous avons créé cette connexion avec le monde et nous l'avons faite nous-mêmes. La passion du personnel et des bénévoles du MOEB m'a inspirée pour en apprendre davantage sur l'histoire de la technologie audio et m'a donné envie de partager à la fois ce que j'ai appris et le processus d'apprentissage. Le gramophone, la radio et la télévision sont fondamentalement axés sur le partage, et je suis reconnaissante que le MOEB l'ait partagé avec moi.



Au MOEB

Portraits des membres du CA



Martin Duchesne
Administrateur



Laurent Arsenault
Administrateur

Passionné de radio, Martin Duchesne a débuté dans les années 80, à titre d'animateur et de lecteur de nouvelles, Il a été directeur artistique chez Les disques Polytel et a fondé et dirigé les labels Collection Chaîne Culturelle de Radio-Canada, Fonovox, Amberola, Musichall et XXI-21. Il fut secrétaire-général du Panthéon des auteurs-compositeurs canadiens à Toronto (CSHF / PACC). Il fut également membre du conseil d'administration du Festival de la chanson de Granby depuis 2012, et membre du cabinet du projet Continuum du CHUM, membre du comité du patrimoine muséal de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Il est aussi directeur général du Carrefour de La Triade (carrefourdelatriade.ca), et occupe le poste de directeur du développement et des communications pour le réseau Radio VM (Radiovm.com). Il est directeur artistique sénior chez Productions Martin Leclerc (productionsmartinleclerc.com) et directeur du Business Affairs pour Propagande Inc. (propagandedistribution.com). Il est vice-président la Fondation Frère Jérôme et membre fondateur de la Fondation du Théâtre Paradoxe en 2019.

Je suis ingénieur civil diplômé de l'Université Laval en 1978, maîtrise de l'Imperial College de Londres en 1979 et MBA des HEC Montréal en 1985. Je pratique en génie-conseil spécialisé en forensique depuis 40 ans et j'enseigne depuis 20 ans à l'ETS de Montréal. J'ai été membre du CA de l'Orchestre symphonique de Laval pendant 2 ans dans les années '80 et je suis membre du Conseil des Gouverneurs de l'Hôpital Shriners pour enfants du Canada depuis 2006. Je suis musicien amateur depuis plus de 50 ans. Je me suis joint au CA du MOEB en janvier 2019 pour prêter activement mon concours à l'évolution et l'essor du Musée dans son œuvre magnifique de conservation du précieux patrimoine technologique et intellectuel montréalais d'Emile Berliner.



Janine Kriber
Secrétaire

Diplômée de l'Université Laval et détentrice d'un doctorat en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris depuis 1992, a rejoint le CA en octobre 2018. Elle a été professeure adjointe au Département de science politique de l'Université Concordia et au Département d'études stratégiques du Collège militaire royal de Saint-Jean. Elle a également enseigné à l'Université de Montréal et à l'Université Laval. Madame Kriber est jeune retraitée du département de Science politique du Collège militaire royal du Canada et du Collège militaire royal de Saint-Jean. Passionnée d'histoire et de musique, elle compte mettre ses habilités et ses ressources au service du développement du Musée.

Première page du VSM 24.1
Anne-Marie Sigouin ouvre l'exposition
100 ans de radiodiffusion à Montréal

Photo par Anja Borck



MOEB 2020
Calendrier

Exhibition 2020:
100 ans de radiodiffusion
à Montréal

L'exposition permanente du MOEB
"La magie des ondes"

LE MUSÉE EST OUVERT!
Les heures d'ouverture sont de lundi au vendredi
de 10:00-16:00 par rendez-vous

Pour réserver:

Courriel : info@moeb.ca

Téléphone : 514-932-9663

S.V.P. réserver votre visite au mois deux jours d'avance

Prochain bulletin La Voix de son maître

Milton "Bill" Putnam

Exposition temporaire 2020

100 ans de radiodiffusion à Montréal

Par Anja Borck



Le 27 février 2020, le Musée des ondes Emile Berliner a invité ses membres et des invités sélectionnés à l'ouverture de sa nouvelle exposition temporaire : 100 ans de radiodiffusion à Montréal. L'exposition a bénéficié du soutien financier du programme « Patrimoines montréalais: une mise en valeur dans les quartiers », un programme financé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal conclu entre la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec et avec un soutien financier provenant de dons reçus par le Musée. La production numérique de l'exposition a reçu l'appui financier du gouvernement du Canada dans le cadre du programme « Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine » de Patrimoine canadien.

Le vernissage de l'exposition a accueilli un groupe de plus de 50 visiteurs rassemblés dans la zone d'exposition. Le Musée avait déjà réalisé de nombreuses entrevues à la radio et à la télévision, plus tôt dans la journée. Avec une centaine d'objets, des reproductions d'articles historiques et de photographies, le visiteur est guidé dans une visite chronologique divertissante à travers le siècle dernier. Peu de Montréalais savent que leur ville a été l'une des pionnières de la radiodiffusion. Déjà en 1901, deux décennies avant que la radio ne devienne publique, Guglielmo Marconi avait établi une succursale à Montréal, ce qui permit à son entreprise, la Canadian Marconi Company,

d'expérimenter la radiodiffusion dès décembre 1919. Le 20 mai 1920 a eu lieu la première transmission d'une émission radio-phonique entre Montréal et Ottawa. Montréal et le reste du monde ne tardèrent pas à s'habituer au divertissement proposé par leurs stations de radio. Bientôt, la diffusion de la radio au Canada subit les pressions des puissantes et populaires stations diffusées à la frontière américaine, ce qui a entraîné la création de Radio-Canada en 1936. Dans les années 1970, une entreprise de Montréal a produit le premier satellite géostationnaire civil, permettant à tous les Canadiens de regarder les mêmes stations de télévision d'un océan à l'autre. Cette technologie a contribué, en 1976, à rendre les Jeux olympiques de Montréal accessibles directement dans de nombreux pays.

Un verre de vin pétillant à la main, les visiteurs ont apprécié l'atmosphère chaleureuse et accueillante, créée par le nouveau système d'éclairage du Musée, en remplacement de la lumière fluorescente industrielle. Les discours d'Anja Borck, directrice du Musée, d'Alain Dufour, le responsable de la recherche pour l'exposition et de notre conseillère municipale, Anne-Marie Sigouin, ont permis de fournir des informations sur la réalisation de l'exposition. Tout au long de la soirée, le vieux carillon de CKAC a retenti à travers la pièce, testé par ceux qui ressentaient l'envie d'en jouer. D'une vieille radio Marconi émanaient quelques vieilles chansons et annonces publicitaires. Un écran tactile informe les visiteurs sur les nombreuses activités que le Musée et ses partenaires ont préparées pour célébrer l'année du centenaire de cette technologie qui change le monde. Dans le contexte de la Covid 19 qui entrave le déroulement des

célébrations, le Musée a fait preuve de clairvoyance en rendant disponible le contenu de l'écran tactile en ligne sur le site radio100.moeb.ca.

Après un excellent départ avec des visiteurs enthousiastes tout au long de février et jusqu'au début de mars, les activités ont été arrêtées soudainement le 16 mars. Depuis, les lumières, l'écran et la radio sont éteints. Cependant, nous vous invitons toujours à participer à la célébration du centenaire sur nos médias numériques.

Et tout le personnel du Musée est affairé à préparer les salles en vue de la réouverture. Dans cet esprit, le Musée a hâte de vous revoir bientôt. D'ici là, restez à l'écoute et laissez vous porter par les ondes.

1899

EXPÉRIMENTATION AVEC LA TSF

En novembre 1899, le directeur du cabinet de physique à l'Université Laval et professeur d'astronomie dans cette même institution, Louis Henri Laurent Simard, y entreprend une série d'expériences. Il utilise pour ce faire des instruments ramenés de Paris par le recteur de l'université et ex-directeur du cabinet. Joseph Clovis Kemner Laflamme achète ce matériel d'un ingénieur, Adrien Eugène Ducretet, qui fournit l'appareillage de précision utilisé par Branly, Hertz et Popov. Simard se rend en France en 1900. Il y suit des cours de science à l'Université de Paris et à l'Institut

Abbe Clovis Laflamme

Captation d'une page du site Web radio100.moeb.ca

Musée des ondes Emile Berliner: Pour nous rejoindre

Pierre M. Valiquette, Président
valiquettepierre@gmail.com
514-974-1558



Anja Borck, Directrice générale
aborck@moeb.ca
514-594-9333



Janine Krieber, Secrétaire
krieber@gmail.com
514-717-3077



Abibata Koné, Trésorière
abi.kone@yahoo.ca
438-995-1460



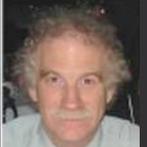
Alain Dufour, Administrateur
alain_dufour@hotmail.com
514-452-2339



Martin Duchesne, Administrateur
martin_duchesne@hotmail.com
514-968-8797



Michael E Delaney, Administrateur
michaeledelaney1@mac.com
514-214-7039



Laurent Arsenault, Administrateur
larsenault@msei.ca

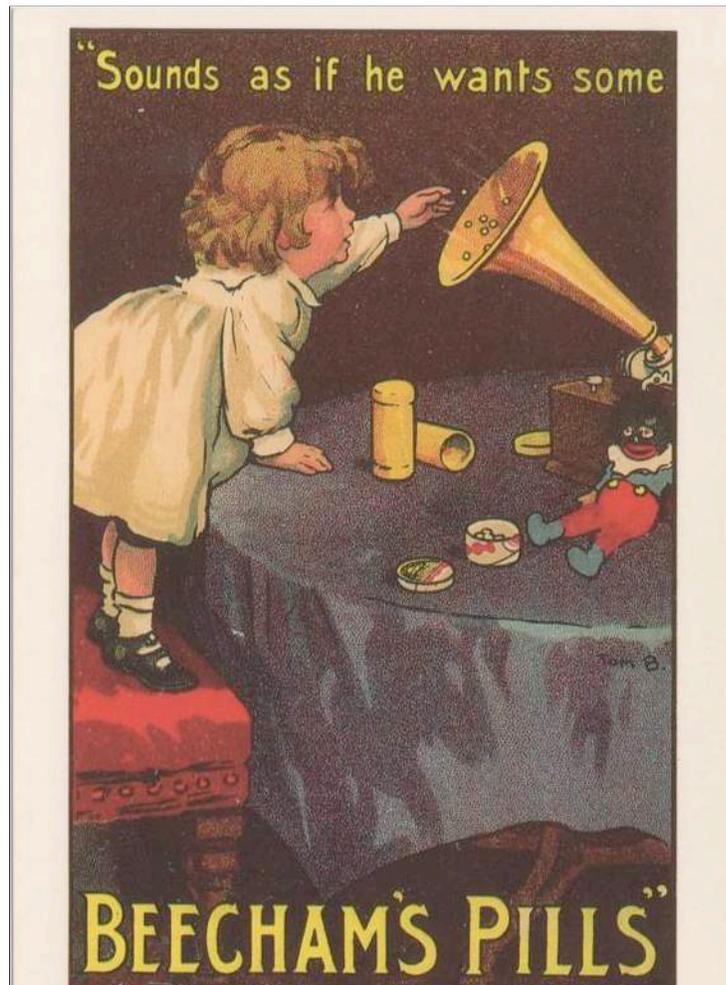


Tim Hewlings, Administrateur
tim.hewlings@icloud.com
514-979-1477



Marc Donato, Administrateur
marc.donato55@gmail.com
514-238-2851





Carte postale de la collection de Joseph Pereira

Fiers partenaires du Musée des ondes Emile Berliner

MDA™

A **MAXAR** COMPANY

RESONANCE
TJL INC.

Design audio et
consultation acoustique
Audio Design and
Acoustical Consulting

C.P. 502, Saint-Laurent, QC
Canada H4L 4Z6

Tél. & Fax: 514 745-8180

www.resonanceetjtl.com

 **Desjardins**
Caisse du Sud-Ouest
de Montréal

4545, rue Notre-Dame Ouest
Montréal (Québec)
H4C 1S3
Tél. : 514 380-8000